Philippe Droguet : Blow up

Marion Lemoult

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15608>

DOI : 10.4000/critiquedart.15608

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Lemoult, « Philippe Droguet : Blow up », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15608> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15608>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Philippe Droguet : Blow up

Marion Lemoult

- 1 Du 25 mai au 21 juillet 2013, le Musée d'Art Contemporain de Lyon accueillait dans ses espaces plus de trente œuvres de l'artiste Philippe Droguet. Composé de photographies majoritairement prises *in situ*, le catalogue restitue l'exposition. Reproduisant chacune des œuvres présentées, toutes réalisées entre 2000 et 2013 et dont certaines ont été conçues spécifiquement pour l'exposition, ce dernier propose un regard rétrospectif sur le travail de l'artiste. A travers des vues de salles, des photographies en pied ou des détails d'œuvres, le lecteur se laisse porter par une curieuse attraction : même à travers ces reproductions, le jeu dual inhérent aux œuvres de Philippe Droguet se met en place.
- 2 *Blow up*, titre éponyme, évoque le film de Michelangelo Antonioni qui obtint la Palme d'or en 1967. Cette référence affirme le lien entre ce qui est visible de prime abord et ce qui se révèle par la suite. L'œuvre observée renferme toujours un détail esthétique qui produit une nouvelle image lorsqu'il se dévoile.
- 3 Dans un aller-retour visuel, le lecteur parcourt l'ensemble des œuvres et se laisse entraîner vers une découverte des détails qui les composent, celle d'un langage artistique oscillant entre familier et inconnu, agréable et repoussant. Il scrute alors les reproductions de ces inquiétantes étrangetés pour en distinguer la syntaxe, à la recherche des détails déroutants qui fondent ces compositions artistiques.
- 4 Trois textes encadrent les œuvres ici reproduites. Leurs auteurs, Thierry Raspail, Anne Bertrand et Hervé Percebois, s'attèlent à faire ressurgir l'ambivalence de l'œuvre de Philippe Droguet. Qu'il s'agisse des processus de fabrication, des matériaux employés ou des formes apprivoisées, le registre du doute s'installe pour laisser place chez le spectateur à des « réactions paradoxales » se mettant également en place lors de la lecture de l'ouvrage.
- 5 A contre-courant d'un *iconic turn*, Philippe Droguet produit un véritable langage plastique qui résonne avec le contexte sociopolitique dans lequel il est produit. Ce paramètre, évoqué par l'artiste dans un entretien avec Hervé Percebois et souligné par Anne Bertrand dans son essai, manifeste un ancrage historique et engagé. L'œuvre ne peut alors se limiter à une mythologie personnelle esthétique et atemporelle.